

à la musique ?



Témoignages : « J'ai découvert Spotify, ça a changé ma vie ! »

Comment découvrez-vous de la nouvelle musique (nouveaux sons, nouveaux artistes) ? Écoutez-vous davantage de nouveautés ou de vieux titres ? Sur quel format écoutez-vous de la musique ? Telles sont les trois questions que *Le Soir* a posées à une dizaine de personnes de 12 à 75 ans. Mélomanes avertis ou amateurs de loin, la musique fait partie intégrante de leur vie.

Elisa, 12 ans
« Moi, je découvre sur TikTok la plupart du temps et aussi à la radio. J'écoute la musique sur Spotify et à la radio, principalement des vieux trucs, mais je suis au courant de ce qui est tendance. Ma chanson préférée, c'est Kate Bush. »

Lucille, 20 ans
« La majorité des découvertes, c'est sur Spotify, parfois Instagram ou en discutant avec des potes. J'écoute beaucoup d'artistes dont les chansons ont à peu près dix ans, mais j'écoute aussi leurs nouveautés et ça m'arrive d'écouter des trucs des années 70, 80, 90. Je n'écoute que sur Spotify ou parfois je mets un vinyle chez moi, mais c'est pas tous les jours. Et je voudrais trop trouver un lecteur CD en récup parce que j'ai encore pas mal de CD et j'aime bien en acheter même si je n'ai plus rien pour les écouter. »

Hélène, 23 ans
« Je ne découvre pas beaucoup de nouveautés. J'écoute un peu toujours les mêmes choses de manière générale. Mais si j'en découvre, c'est sur TikTok (les sons qui sont utilisés dans les *trends* et qui reviennent sans cesse, tu finis par les avoir en tête et les aimer), l'algorithme de Spotify (c'est le plus efficace : je dirais que les recommandations Spotify, c'est au moins 50 % de ce que je vais découvrir dans une année) ou les copines qui partagent des sons qu'elles aiment. Sinon, je peux découvrir une musique cool dans une série ou un film, mais c'est plus rare. J'écoute surtout des musiques d'il y a cinq, dix ou quinze ans. Disons 30 % de nouveautés, 50 % de sorties d'il y a cinq, dix ou quinze ans et 20 % de trucs vraiment vieux à 99 % sur Spotify. »

Brigitte, 33 ans
« Ça a bien changé par rapport à il y a quinze ans où je piochais des CD dans les bacs de la médiathèque un peu par hasard. Aujourd'hui, soit je vois sur les réseaux sociaux qu'un artiste que j'aime a sorti quelque chose de neuf, soit Spotify me le suggère sur ma page d'accueil. Et quand j'aime bien un titre, j'écoute souvent la "radio liée au titre" et ça me fait découvrir pas mal de choses que j'écoute ensuite. Sinon, il y a aussi TikTok que j'aime bien regarder pour me vider l'esprit, mais c'est plus anecdotique. »

Nabil, 33 ans
« Moi, j'écoute souvent la même chose et les rares nouveautés viennent soit de la radio que j'écoute chaque matin, soit des séries Netflix, soit de mon amoureux. J'écoute sur YouTube avec la pub, à la radio, en CD ou en vinyles. »

Pauline, 34 ans
« Je n'écoute quasiment plus de nouveaux trucs. Mais sinon, il y a mes algorithmes Spotify ou mes copains qui me entraînent en soirée pour voir des DJ. Et une fois par an, mon meilleur ami m'envoie un lien Spotify d'un groupe que je vais ensuite écouter en boucle pendant trois ans. Il y a aussi la playlist *Beast mode* de Spotify, ma meilleure amie à la salle de sport. J'écoute que des trucs qui ont au moins deux, trois ans ou ce que j'écoutais quand j'avais 18 ans sur Spotify ou des webradios et un peu Qobuz (service de streaming et de téléchargement musical français, NDLR). »

Marianne, 34 ans
« J'écoute globalement les mêmes quatre artistes depuis 1999 et je vais chercher leurs nouvelles sorties à la source. Sinon, quand je tombe sur un son que j'aime bien en dehors de ces quatre artistes, c'est via les films/séries/émissions de télé-réalité ou grâce à mon jeu Beatstar sur mon téléphone. J'écoute ça sur Spotify, Classic21 et les vieux vinyles de mon homme. »

Sophie, 39 ans
« Je découvre sur StuBru, via la playlist du mois du webzine Goûte mes disques et les algorithmes Spotify. Sinon, les recommandations concerts et festivals des amis et quelques Shazam sur des séries ou des films et dans les cafés qui passent de la bonne musique. Mais j'aime surtout découvrir des groupes en concert. Pour le reste, je dirais que j'écoute 25 % de nouveautés, 50 % qui ont entre deux et dix ans et 25 % de vieilles trucs sur Spotify. »

Franz, 40 ans
« Je découvre via des playlists et les algorithmes Spotify. Ou alors les classements et critiques des magazines spécialisés – quasi uniquement *online*, je n'achète plus de magazines musicaux. Et bon, les copains. Après, j'y passe quand même beaucoup moins de temps qu'il y a quelques années et ce sont plutôt les enfants qui ont pris le *leadership* sur ce que j'écoute, il faut avouer. Ma gamine, c'est Angèle. Et elle aime bien la variété française qu'elle entend chez ses grands-parents. Et mon gamin de 3 ans, des B.O. de films auxquelles il peut se rattacher à un imaginaire visuel. Je connais la B.O. de *Cars* par cœur. »

Christopher, 40 ans
« J'écoute principalement des nouveautés via Spotify. Les algorithmes qui choisissent dans la continuité des albums écoutés, les playlists hebdomadaires, le Radar des sorties pour les nouveaux morceaux de groupes que je connais déjà, les sorties de la semaine des magazines Magic RPM et Benzine, la playlist Goûte mes disques, les copains et les tops de fin d'année. Et parfois, quand j'en ai marre d'essayer de découvrir de bons groupes, alors j'écoute mes *best of* annuels. J'arrive quand même à découvrir une bonne chanson tous les deux jours. Parfois même quatre bonnes chansons dans un même album que j'ai probablement écouté en boucle pendant huit jours. J'écoute uniquement sur Spotify. Ou alors Soundcloud, si le microgroupe déniché par Gonzaï n'a pratiquement rien dans Spotify. »

Mathieu, 43 ans
« Moi, je découvre surtout des vieux trucs que j'avais loupés à l'époque via mon fil YouTube. Récemment, j'ai découvert *Obituary*, ça a 30 ans, mais c'est mon époque préférée. Je ne suis pas compliqué, je suis fan de métal et c'est ça qui m'intéresse. J'écoute tout sur mon ordi, je n'ai pas Spotify et tous mes CD sont dans une caisse. »

Arnaud, 49 ans
« J'écoute autant les nouveaux trucs que les vieux. Je repère les nouveautés via Spotify et les amis, mais aussi Shazam quand j'entends du bon à la radio ou à la télé. Et j'écoute la musique sur Spotify ou en vinyle. »

Philippe, 58 ans
« Je découvre de nouveaux groupes via des podcasts, essentiellement celui de Henry Rollins sur KRCW ainsi que celui d'Iggy Pop sur BBC 6 et aussi via FIP Radio, BBC 6 et les potes, bien sûr. J'écoute essentiellement Spotify via mon ordi branché sur mon ampli, les podcasts précités et les radios en ligne et aussi, mais c'est plus rare, mes vinyles sur ma platine. Je pense que ce que j'écoute majoritairement (à 60 %), c'est la musique de ma jeunesse et de ma vie de jeune adulte (des Stooges aux Pixies en passant par Dr Dre, le Wu Tang, Bowie ou les Black Lips) et le reste, pour l'année 2022 par exemple, j'ai beaucoup écouté Little Simz, The Smile et Odezenne. »

Daniel, 61 ans
« Je découvre des nouveautés via les recommandations Tidal par rapport à ce que j'écoute, les nouveaux titres suggérés et les tendances et je me fais mes propres *playlists* avec tout ça. Ça peut être des artistes bien connus ou des nouveaux dont je n'ai jamais entendu parler. C'est dans tous les styles, j'ai du Bob Dylan et du Beyoncé. Sinon, une autre porte d'entrée, c'est quand je fouille dans les bacs des disquaires, leur sélection nouveautés. Mais si quelque chose m'intrigue, j'irai plutôt l'écouter sur Tidal que l'écouter en magasin. »

Anne-Marie, 75 ans
« J'ai découvert Spotify et je trouve ça génial. Ça a changé ma vie ! Je n'écoute plus que ça. J'explique ce que c'est aux personnes de la Fraternelle des pensionnés, il n'y en a pas beaucoup qui connaissent, mais je mets ça dans le bus quand on va en excursion et tout le monde est ravi. C'est tellement simple. L'autre jour, ma sœur m'a ramené une caisse de CD, mais ça ne m'intéresse plus trop, je vais les donner. J'écoute des chansons des années 60, 80, 90, des choses italiennes, allemandes... J'ai découvert un chanteur grec sur Spotify, je cherchais des chansons grecques et je suis tombé sur Nikos Ignatiadis, c'est du piano, c'est magnifique. Hier, il n'y avait rien à la télé, j'ai écouté ça toute la soirée en lisant sur ma liseuse. Je n'ai pas vu l'heure passer. J'ai adoré ! » D.Z.

pas sont plus aisés, le grand défi est aujourd'hui de se faire remarquer dans la masse. De sortir de sa niche musicale.

De plus, l'abondance pousse au zapping plutôt qu'à l'écoute répétée et religieuse. D'ailleurs, les playlists d'ambiance des plateformes tendent à faire de la musique une sorte de papier-peint sonore. Des chansons qu'on entend au loin sans y faire attention. Ou de « la musique d'ameublement », selon le mot d'Erik Satie. Le pianiste parisien l'a prédit dès le début du XX^e siècle, Spotify l'a fait ! Pas forcément une mise en valeur de l'art musical...

Il se pourrait aussi que les nouveaux tubes n'aient pas l'impact culturel de leurs glorieux aînés. « Le succès a toujours été de courte durée dans l'industrie musicale, mais désormais, même les nouveautés qui cartonnent peuvent passer complètement inaperçues par la majorité de la population », dit l'auteur Ted Gioia dans un article de *The Atlantic*. L'exemple de Bad Bunny, artiste le plus écouté dans le monde, mais assez peu connu chez nous, saute aux oreilles. Mais il faut aussi laisser faire le temps. Dans 15 ans, les tubes d'aujourd'hui seront peut-être éternels.

Et si on s'attardait un peu sur les bienfaits du *streaming*, pour changer ? Le fait est que nous n'avons jamais eu autant la possibilité de découvrir de nouvelles sonorités. En une journée, on peut passer d'Oum Kalthoum à Kendrick Lamar, enchaîner sur Bach, les Beatles et la K-pop de BTS, découvrir l'influence du gamelan de Java sur la techno et terminer la soirée avec le Concerto de Aranjuez en comparant les versions de Paco De Lucia et Miles Davis.

C'est un voyage d'une richesse culturelle inégalée dans l'histoire qui était encore impensable il y a 15 ans. Les frontières culturelles et les barrières de genres sont tombées et cela ne peut que stimuler la créativité. A l'industrie musicale de suivre, désormais, et de faire en sorte que chacun y trouve son compte. Quant à savoir comment la musique des années 2020 sera perçue d'ici 20 ou 30 ans... Il suffira de montrer l'image de la Tour de Babel.